

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Janvier 1886

LE RETOUR DE SIR JOHN A. MACDONALD

Sir John A. Macdonald est arrivé à Ottawa à 1 heure p. m. aujourd'hui, retour de son voyage en Angleterre. Une foule nombreuse était allée le recevoir à la station du Canada Atlantique, et l'a escorté jusqu'à l'Hôtel de Ville, où des adresses de bienvenue et de félicitation lui ont été présentées par Son Honneur le maire McDougall; M. O'Connor, président de la Libéral-Conservative Association; M. McRae, président de la Young Men's Liberal-Conservative Association; M. Stewart, président de la Workingmen's Liberal Conservative Association, et M. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine.

Nous reproduisons cette dernière qui a été lue en français, mérite toute notre approbation et que nos lecteurs liront avec plaisir:

Au Très Honorable Sir John A. Macdonald, premier-ministre du Canada:

Très Honorable Monsieur, Le Cercle Lafontaine est heureux de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue, à l'occasion de votre retour au Canada, et cette démarche lui est inspirée par des motifs sincèrement patriotiques et d'intérêt public.

Institution essentiellement canadienne-française, le Cercle Lafontaine s'est jusqu'à présent fait un devoir de juger les hommes et les événements d'après leur mérite, sans jamais se laisser influencer par les préjugés de race, les rancunes ou les ambitions personnelles, les déclamations dangereuses des agitateurs et des démagogues.

C'est à ce titre qu'il vient, en cette circonstance, vous donner l'assurance de son fidèle attachement au grand parti dont vous êtes le chef, déclarer que votre carrière politique, les innombrables services que vous avez rendus au pays, la sympathie spéciale que vous avez sans cesse témoignée à notre race par le passé, ne lui permettent pas de se ranger du côté de vos accusateurs dans la crise difficile que le peuple canadien traverse, de blâmer et condamner votre conduite sans vous avoir auparavant entendu avec respect et impartialité.

Encore une fois, très-honorable Monsieur, nous vous souhaitons la bienvenue, espérant que votre voyage en Angleterre aura eu pour effet de rétablir complètement votre santé, et que vous pourrez tout temps encore consacrer vos talents et votre zèle à faire du Canada un grand, prospère et glorieux pays. Que Lady Macdonald, votre distinguée épouse, veuille bien recevoir aussi nos compliments à l'occasion de votre retour auprès d'elle, et croire à notre haute et sincère considération.

OSCAR McDONNELL, Président du Cercle Lafontaine. A. A. ADAM, H. RICHARD, Secrétaires.

Dans sa réponse, Sir John a témoigné combien lui était agréable cette réception, ajoutant qu'il y trouvait une digne récompense de tous les services qu'il a pu rendre aux citoyens d'Ottawa par le passé. Sa santé est meilleure que jamais, et son voyage en Angleterre a été court, mais a eu des résultats satisfaisants.

Dans ses rapports avec les hommes publics, là-bas, il a pu constater

quel intérêt on porte au Canada, et combien nos progrès jettent tout le monde dans l'admiration. Notre immense voie ferrée du Pacifique Canadien stupéfie particulièrement l'opinion publique anglaise. On y aperçoit, en effet, non-seulement une entreprise gigantesque, accomplie dans un laps de temps relativement très-court, mais aussi une voie on ne peut plus avantageuse ouverte au commerce de l'Empire et à ses rapports de toute nature avec ses colonies.

Sir John a terminé, en remerciant les associations conservatrices pour leurs bonnes paroles à son égard, et il a particulièrement remercié en termes émus le Cercle Lafontaine pour sa belle et sympathique adresse.

Parmi les personnes présentes, on remarquait Lady Macdonald, Madame la maîtresse McDougall, les honorables Sir Hector Langevin, Sir A. P. Caron, McClellan, Foster, T. White, MM. Honoré Robillard, M. P. P. pour Russell, C. H. MacIntosh, M. P. pour Ottawa, son honneur le maire McDougall, MM. les échevins Lavergure, Heney, Cox, Desjardins, Durocher, MM. Esmonde, P. H. Chabot, Warnock, O. McDonnell, président du Cercle Lafontaine, D. O'Connor, J. W. McRae, Gibson, Hurteau, J. Dufresne, A. A. Adam, H. Ouimet, H. L. Pinard, Geo. Philbert, A. et E. Dugal, J. B. C. Dunn, etc., etc.

La presse était représentée par M. Johnson, du Mail de Toronto, M. Russell, du Citizen, M. Moffet, de la Vallée d'Ottawa, M. Mullen du Free Press, M. Rogers, de l'Evening Journal, et M. L. Lussier, du Canada.

UN FINAUD

On lit dans le National de Plattsburg:

On dit que M. Joseph Tassé, membre du Parlement du Canada et Directeur de la Minerve, est sur le point d'être nommé agent à Paris en remplacement de l'honorable M. Fabre, qui deviendrait député-ministre de l'Agriculture. Personne ne contestera à M. Tassé le droit d'avoir une récompense pour avoir joué un rôle si noble et si honorable comme directeur de la vieille insensée.

Il n'y a pas de doute que M. Tassé aurait pu se faire caser maintes fois s'il en avait eu le désir. Mais ceux qui le prennent pour un chercheur de places se trompent singulièrement. Ils ont oublié que M. Tassé était un officier du gouvernement en 1878, et que cela ne l'empêcha pas d'offrir sa démission pour accepter la lutte contre le candidat libéral dans la ville d'Ottawa.

Tout était risqué cependant pour M. Tassé qui n'avait ni profession ni fortune à sa disposition. M. Mackenzie était au pouvoir et il pouvait disposer d'une grande influence dans la capitale. M. Tassé n'hésita pas!

Jamais depuis M. Tassé n'a fait la moindre démarche pour obtenir une place du gouvernement. Plus d'une fois des ouvertures lui ont été faites, mais il les a refusées.

Si pareilles ouvertures avaient été faites au propriétaire du National, les aurait-il refusées? Il nous est permis d'en douter.

Que le National désapprouve l'attitude de la Minerve, qu'il

l'appelle si délicatement "vieille insensée," c'est son droit si la chose ne fait pas honneur à son esprit. Cela étant, il est même probable que le grand journal conservateur ne s'en portera pas plus mal. Mais nous nions au National le droit de faire passer notre député pour un homme dont les opinions sont achetées ou susceptibles de l'être.

NOUVEAU BARONET

M. George Stephen, président de la compagnie du Pacifique, vient d'être nommé baronet.

Le gouvernement impérial a voulu témoigner ainsi quelle valeur il attache au chemin de fer du Pacifique, qui a été achevé si heureusement et si promptement sous la direction de M. Stephen.

M. GIROUARD, M. P.

Le Star rapporte ainsi une conversation qu'un de ses "reporters" a eu, dit-il, avec M. Girouard, député de Jacques Cartier:

Reporter—Avez-vous lu le discours de M. Blake? M. Girouard—Oui. Reporter—Qu'en pensez-vous? M. Girouard—Et bien, considérant l'action énergique des libéraux de cette province dans l'affaire Riel, je croyais que M. Blake les soutiendrait mieux qu'il ne le fait.

Reporter—Alors, vous êtes désappointé. M. Girouard—Oui.

GRAND INCENDIE

SCIERIES DE MM. HENDERSON DÉTRUITES \$30,000 DE PERTES

Belle conduite de nos pompiers

Montréal vient encore d'être victime d'un incendie désastreux qui a presque complètement détruit les scieries de MM. Henderson, situées sur la rue William, près du canal Lachine, et qui prive d'ouvrage une centaine de familles.

Minuit venait de sonner dimanche matin, quand un cocher de place du nom de Michael Dolan, passant en voiture près des scieries en question, aperçut de la fumée qui sortait par les fenêtres de l'édifice. Il lança son cheval à toute vitesse, donna l'alarme et quelques instants après arrivaient les pompiers des postes Nos. 4, 3 et 12; le sous-chef McCulloch, voyant que l'incendie devenait menaçant, fit appeler toute la brigade.

Les pompes à vapeur s'installèrent près du canal et fonctionnèrent d'une manière admirable.

Après une heure et demie d'efforts héroïques, nos hommes devinrent maîtres de la situation et malgré le vent qu'il faisait alors, sauvèrent du feu une quantité considérable de bois et les édifices voisins.

On ignore encore l'origine de ce pénible désastre. Le moulin était fermé depuis le commencement de l'inondation.

Le contre-maître qui demeure au-dessus des bureaux du moulin, dit qu'il n'y avait certainement pas signe de feu à 11.30 heures, quand il se retira pour la nuit. Les messieurs Henderson croient à un incendie.

Les pertes sont de \$30,000, couvertes par les assurances: The Royal Canadian, Fire Association, Phoenix Royal, Commercial Union et Queen.

La manufacture de pulpe de St Ursule, comté de Maskinongé, est devenue la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à \$40,000 et les assurances ne sont que de \$12,000.

NÉCROLOGIE

Au couvent des Sœurs Grises de la Croix, rue Water, est décédée ce matin à 6 hrs et demie, munie de tous les sacrements de Notre Sainte Mère l'Eglise, Amarilda Boulet, en religion Sœur St François d'Assises.

La défunte était entrée en noviciat le 31 mai 1878 et avait fait profession le 15 juillet 1880. Elle n'était encore âgée que de 29 ans et quelques mois.

Ses obsèques auront lieu le 21 courant. Sœur St François d'Assises était la sœur de madame J. B. C. Dunn et de MM. Napoléon et Philéas Boulet.

Nous leur offrons nos plus sincères condoléances dans la perte douloureuse qu'ils viennent de souffrir.

CONCOURS DE TYPOGRAPHES

Chicago, 17—Le concours des typographes s'est terminé hier. Barnes, l'ex champion du New-York World, et McCann, le champion du New-York Herald se sont disputés vivement la première place, mais les épreuves de Barnes étaient beaucoup plus nettes.

Voici le résultat final: Barnes, 39,210 ems; McCann, 37,806; Levy, 33,918; Hudson, 33,764; Monheimer, 33,347; Greevy, 32,230; Dejanuatt, 31,436.

VENTE EXTRAORDINAIRE

DE WOODCOCK.

La vente finale des marchandises d'hiver COMMENCE CE MATIN.

Chapeaux en feutre.....25c. chaque Tuques de fantaisie.....25c. chaque Bonnets en laine (Tom O'Shanter), 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix

Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix

Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix

Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats

Au No. 39 rue Sparks

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

Les représentations les plus émouvantes, la salle la plus confortable et les décors scéniques les plus variés et les plus beaux qui existent à Ottawa.

LE 18 JANVIER 1886.

Lundi, mardi et mercredi soirs et jeudi après-midi, on jouera la Grande Comédie

THE PRIVATE SECRETARY

Jaudi et vendredi soirs et samedi à la matinée et durant la soirée, on produira le drame charmant

MY PARTNER

Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15c. Sièges réservés - - 50 et 30c.

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 83 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES—

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX:

Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 20, 30, 35cts., vendues 13, 25 et 30cts. Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00 Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,

ET NE SE CONTINURERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE., 66 et 63 Rue Sparks.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude. Fabrique et Bureau, 79 rue Bank, E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

GLACE. GLACE.

AVIS est par le présent donné que, conformément à une résolution du Bureau de Santé Local de la cité d'Ottawa, toute glace coupée sur la rivière Rideau ne pourra pas être offerte en vente ou vendue dans la cité d'Ottawa. Toute glace offerte en vente dans la dite cité, à compter de cette date, devra avoir été prise sur la rivière Ottawa soit au-dessus de la chute des Chaudières ou au-dessus jusqu'à la "Pointe Earncliffe" et pas à moins de cinq pieds du rivage. WM. P. LETT, Secrétaire du Bureau de Santé Local. Ottawa, 29 déc. 1885.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'ouïro—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No. 113, RUE RIDEAU,

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque-route de L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Ettoiles à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mantraux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Dlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York, 2 octobre 1885

James R. Bowes

ARCHITECTE Chambre 26, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 R.F. SPARKS OTTAWA

LE BEPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui souffrez...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches...

Sirop des Enfants du Dr Goderue. Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE.

UN DEMANDE UN agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz...



Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des heures de train avec colonnes pour Express Direct, Express Local, et Express du soir.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant général.

L'OCTROI DES TERRAINS

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant.

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

UN RAISON de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885-1a Secrétaire

Plâtres de Noix Longues Composées De McGALE



Recouvert avec, Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, etc.

OS PHOSPHORÉS De McGALE Recouvert avec, Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, etc.

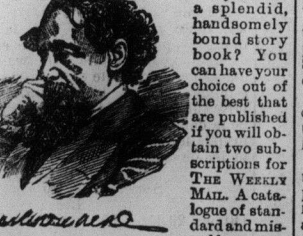
B. E. McGALE, Chimiste Montréal

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, handsome book?



Do you want a splendid, handsome book? If you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL, a catalogue of standard and miscellaneous books...

Address THE MAIL, Toronto, Canada.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Soliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 Pav. 1885

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES.

Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

660. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public pour le soulagement immédiat et le traitement de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, etc.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Laurin, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16déc

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

J. L. N. GINDON, L. E. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du S. du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais greés de buffet et chaises-dortoirs font partie de chaque train-Express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. McODDIE, Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Ottawa, 15 Nov. 1884

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voisseurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX DU PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir un bel assortiment de toiles peintes et décorées pour fenêtres et qui ont été importées en Canada.

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884

FUMIZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'Agent d'Immobilier

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 CHOLA

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement d'un sussigné, vous trouverez des chassiss, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal)

Maccougall, Maccougall & Beltcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupe aussi des affaires recourant son attention

CHARBON

LE CHARBON LAOKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Et importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie. 56 RUE SPARKS.



Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phétons, Rockwains, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 350 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

Sirop des enfants du Dr Goderue

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Cures Etonnantes

PLUS DE VALERIA CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants: Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Je suis ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

LA FOLLE

(Suite)

Dans ce pâté de maisons, on en distinguait une, encore plus vieille, encore plus noire, encore plus lésardée que les autres, qui n'avait absolument qu'une fenêtre sur la rue. Cette maison ne mesurait pas plus de quatre mètres de façade.

En revanche, elle était profonde, de six ou sept mètres, mais sur cette profondeur il avait fallu prendre la cage de l'escalier.

L'au rez-de-chaussée de la maison se trouvait une petite boutique de fruitier, d'autant plus petite qu'on avait été forcé de rogner un mètre de la façade pour établir le couloir qui donnait accès sur l'escalier.

Dans cette boutique trônait une grosse femme, coiffée d'un madras jaune à carreaux, et enveloppée dans un long sarrau de cotonnade bleue, serré à la taille par un cordon.

Autour d'elle, des fruits et des légumes d'une fraîcheur équivoque, des assiettes, des vases, des bols en faïence, et, sur un fourneau, des pommes cuites que les gamins du dehors considéraient d'un œil envieux.

Elle se nommait madame Plichon, et était connue de tout le quartier, qu'elle connaissait également sur le bout du doigt, disait-elle, attendu qu'elle y était née et que depuis cinquante-quatre ans elle ne l'avait pas quitté.

Était-elle veuve ne l'était-elle pas ? C'est ce que l'on ignorait absolument, quoique depuis plus de quinze ans elle exploitât seule son fonds.

Autrefois, cependant, elle avait été mariée à un porteur des halles qui, s'il fallait en croire les commères dalentour, était bien la pire espèce d'homme qui se pût imaginer.

C'était un coureur de tripots, un ivrogne, un libertin, pis encore, prétendait la rumeur publique, qui jadis battait sa femme comme plâtre, et la dépouillait de tout l'argent qu'elle gagnait.

On la plaignait beaucoup, cette pauvre dame Plichon, lorsqu'un beau jour son mari disparut, sans qu'il fût plus question de lui.

Or, il y avait quinze ans de cela, et la fruitière n'avait jamais pris de deuil. Aussi les mauvaises langues affirmaient que l'État s'était chargé de loger et de nourrir Plichon pour le rempart de ses jours, en récompense de ses nombreux méfaits.

Comme sa boutique était tout près de l'allée, madame Plichon servait pour ainsi dire de concierge à la maison, et cela avec la bonne grâce et l'enjouement qui lui étaient naturels.

Cette allée était étroite, sombre et humide. Les degrés de l'escalier étaient gras et boueux. Sur chaque palier, s'ouvrait la porte de l'unique pièce dont se composait le logement des locataires. La maison comptait cinq étages. L'escalier prenait jour sur une cour, ou plutôt sur un long boyau, au fond duquel l'air et la lumière ne semblaient descendre qu'à regret.

Aussi le premier et le second étages de l'escalier étaient plongés dans une obscurité complète; au troisième, on commençait à y voir; au quatrième, on distinguait les marches; au cinquième, on s'apercevait qu'on était arrivé à la hauteur de la maison. Là on pouvait s'orienter.

Pas moyen de se tromper de porte, il n'y en avait qu'une. Derrière cette porte une femme était accroupie, silencieuse et immobile, tenant dans le creux de sa main des pièces de monnaie que son œil fixe contemplait sans les voir.

Éclairée seulement par une fenêtre, sa chambre offrait l'aspect de la plus triste nudité. Un papier jauni, mais aujourd'hui fané et décoloré, re-

couvrait imparfaitement les murs. A peine y retrouvait-on la trace du ramage foncé qui courait autrefois sur ce fond blafard.

Au fond de la pièce, en face de la fenêtre, en grabat, c'est-à-dire un fond saigné monté sur quatre pieds un bois blanc, était garni d'une paille assez ventrue, sur laquelle reposait pour la forme un matelas de crin végétal, plat et mince comme une lame de couteau.

Sur ce matelas était étendue une mauvaise couverture de laine grise, râpée jusqu'à la corde et réduite à sa plus simple expression.

Du reste, cette couchette était parfaitement dressée. La couverture, intacte et soigneusement étirée, essayait sans doute de dissimuler l'absence des draps de lit.

Au milieu de la chambre, une table et une chaise, sur laquelle cette femme était assise.

Dans le coin le plus obscur, quelques hardes, sans forme et sans couleur, pendaient aux clous qui les retenaient accrochées.

Sur la cheminée de bois, une chandelle était plantée dans un mauvais chandelier tout bossué.

Dans l'âtre, on apercevait un gueux en terre jaunâtre; sur chaque côté, une casserole en fer battu faisait pendant au poté-lon de terre.

Par l'interstice d'une armoire entrouverte, on distinguait un couvert en étain, un petit couteau pliant qui valait peut-être cinq sous, deux assiettes en faïence, une salière, un verre et une carafe d'eau.

Au milieu de cette nudité sinistre, on aurait vainement cherché un atôme de poussière sur le parquet de sapin, sur la table ou sur la cheminée. Partout, au contraire, une propreté méticuleuse.

Il est vrai que rien n'était plus facile que de tenir en ordre un intérieur aussi pauvre. Quant à la femme qui occupait ce misérable logement, elle la connaissait déjà: c'est madame Rabat-Joie.

Elle portait exactement la même toilette que nous lui avons vue deux jours plus tôt dans le cabaret de la place Maubert.

Elle avait laissé sa fenêtre ouverte, afin de respirer un peu; mais elle se leva par un brusque mouvement, comme si elle craignait d'être surprise, et fit glisser la chaise. Puis elle revint prendre sa place auprès de la table, et, de nouveau, ouvrit sa main pleine d'argent.

— Voyons, dit-elle avec effort, combien ai-je mis de côté ? Elle prit l'une après l'autre chaque pièce de monnaie et les aligna lentement sur la table, à mesure qu'elle comptait d'une voix monotone.

Arrivée à vingt, elle s'arrêta. Il lui restait pourtant encore quelques pièces dans la main. — C'est fini ! murmura-t-elle avec impatience. Je ne sais plus compter ! Qu'est-ce qui vient donc après vingt ? Oh ! si je pouvais... Allons, je vais recommencer.

Et de nouveau elle aligna onze pièces les unes à côté des autres. — Ah ! fit-elle d'un air joyeux, j'y suis ! J'en ai vingt et onze. Mais aussitôt son front se rembrunit.

— Vingt et onze, répéta-t-elle gravement. Combien cela fait-il ? Elle s'arrêta et parut réfléchir.

— Oh ! que c'est ennuyeux ! reprit-elle douloureusement. Voilà que je ne sais même pas ce que j'ai. Mais si je ne me souviens jamais, comment ferai-je donc pour compter les autres ? — Oh ! je me rappellerai, dit-elle avec énergie. Il faudra bien que je me rappelle, le jour où je paierai tout ce que je dois.

Elle fit glisser vivement dans sa main l'argent qu'elle avait étalé sur la table, s'approcha de son lit, souleva le matelas, fouilla la paille, et en retira bientôt un bas de laine noire, dont le pied gonflé et bien arrondi retomba lourdement, et rendit un son métallique.

« J'ai souffert ! » De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. An ersan m'a recommandé les « Amers de Houblon ». Bien et en somme deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Warner, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine m'a semblé me faire du bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assés bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque ! Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut être obtenue en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien que tout autre chose.

Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'émbonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas des étiquettes à anche marquées d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de « Houblon » ou « Houbbons ».

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? « Le « Kidney Wort » m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de « Houblon » ou « Houbbons ».

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, peu ressentable. Henry Ward, ex-colonel Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, peu ressentable. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? « Le « Kidney Wort » est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement immédiat. Dr Phillip C. Badlow, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel 69 Gates National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? « Le « Kidney Wort » (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me reposais lors de mes moments de repos. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri de maladies du foie et des rognons, après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 par semaine. Saml Lodge, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? « Le « Kidney Wort » facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? « Le « Kidney Wort » est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? « Le « Kidney Wort » m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horn, Cassier M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elizabeth Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? « Le « Kidney Wort » m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. de H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du **KIDNEY-WORT** Le Pharmacien du Sag.

CLUB HOUSE Ancien Poste, de P. O'MEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement est réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les **Améliorations Modernes** Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares. **T. P. O'CONNOR, Prop.** Ottawa, 3 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTHISIE déclarée ou menaçante.



Poudres de Condition d'Alexander POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, d'efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER 3 octobre 1883.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artivement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question: « Quel médecin employer ? »

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genteminaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroë, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN, gratuitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin réputé qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 1 an

Conservatoire de Mus. qu., 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER ! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEaux DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 12 Rue Rideau.

O. QUILLET & Co COGNAC La Maison accepte des Agents sérieux

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. CHAMPAGNE, RIDEAUX, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

“CANADA ATLANTIC” LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. ET tous les points à l'est.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal.

MERS CANADIENS ou TRES DES DYSPÉPTIQUES. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie, les Tubercules ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrogies et les Rhumatismes.

GRANDS GRAINS de Santé du docteur FRANCK. APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE, VINS, RICHESSES, CIGARES. Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

Chaussures pour Enfants d'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 4a1

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-1 l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

...nantes ...VATIE ...CERTIFICATS ...opérer des ...incontestable ...remède connu ...des cheveux ...par les certifi- ...29 janvier 1884. ...pharmacien, 601 (Ouest) Montréal. ...abandonment ...semblait pouvoir ...j'avais essayé les ...s préparations ...bon résultat. ...peut le devenir ...ation essayai la ...coite à arrêter com- ...la seconde, mes ...à repousser et ...boites, j'avais une ...supplément. C'est ...pouvoir vous don- ...de reconnaissance, ...qui auraient le ...cheveux de se ...UBERT LAROSE, ...-Dame Ouest, Montréal. ...d'Alfr-d, ...de Prescott. ...la pommade ...cheveux sur ma ...quarante-trois ans. ...COLETTE, Cultivateur. ...4 janvier 1884 ...de m'envoyer 6 ou ...J'en ai fait usage ...à été tel que mes ...s très épais. Plus ...que cette pom- ...vernie chevelure, ...je vous certifie en faveur ...é, BROCARD, ...-député de Kent. ...15 mars 1884 ...deux ans mes che- ...co-p. et après que ...pommade FALÉ- ...cheveux ont cessé de ...BER, ...photographe, ...19 janvier 1883 ...l'aria m'a été très ...de mes cheveux, ...la partie chauve des ...s clair. Je dois ...ai employé qu'une ...s agé de soixante- ...F. X. BONCIS. ...U, 23 déc. 1882 ...par la présente ce ...uatre-vingt-un, par ...études plus ou ...vi petit à petit de- ...quelles semaines, je ...ux le sommet de ...de mon malheur ...phia deux boites ...par lui et appe- ...ription, je le dis, je ...if y a deux ans, j'ai ...encore plus dou- ...de désir de ravoir ma ...l'essai de La Va- ...ma surprise, après ...de voir comme ...cheveux couvri toute ...tête. De redoubler ...l'assurance et de pon- ...qu'après, j'avais, sinon ...de jardie ma cheve- ...naissance de cause ...ceux qui comme ...de perdre l'air ...et la meilleure de ...L. P. CHAMPAGNE, ...al, octobre 1883, ...avoir perdu com- ...if y a deux ans, j'ai ...de possibles mais ...l'annonce de la ...de, j'eus la curiosité ...ch z MM. Lavo- ...ciens, rue Notre- ...-dite lui-même qu'il ...pour rester que ...ron six mois—com- ...me suis servi d'une ...uffit pour me rendre ...efois, un peu plus ...me connaissait sous ...s du résultat. ...barrière de la Côte ...trai heureux de don- ...s faits que je viens ...qui voudront se ren- ...certificat de mon ...justice et en recon- ...de cette merveil-

PARIS GLOVE HOUSE

Durant l'Inventaire, qui durera 8 jours, les Marchandises seront vendues presque pour rien, et le Magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures du soir, afin de donner à ceux qui n'ont pu profiter de notre grande vente à bon marché l'avantage d'acheter ce dont ils ont besoin à bas prix. Nos réductions sont réelles et notre assortiment est complet.

THERIAULT & LAFLAMME,

Maison de Gants de Paris

73 Rue Sparks.

LES RESPONSABILITES

Le Mail de Toronto vient de publier un article modéré et très-juste sur la part de responsabilité qui doit être mise à la charge de chaque parti politique, au sujet de l'insurrection du printemps dernier au Nord-Ouest.

Le grand organe conservateur endosse complètement les vues de Mgr Taché, qui a accusé le gouvernement de sir John A. Macdonald et l'administration Mackenzie d'avoir agi de la même manière ou à peu près vis-à-vis les Métis.

Voici comment il s'exprime sur ce point :

"Le premier et le meilleur témoin que nous avons, est l'archevêque Taché. Dans sa récente lettre sur la rébellion, Sa Grandeur déclare que les deux partis politiques sont en faute. Tous deux, pendant qu'ils avaient le pouvoir, ont envoyé dans le Nord-Ouest des officiers qui n'ont pas rempli fidèlement leurs devoirs, traitant les griefs des Métis comme des réclamations mal fondées ou déraisonnables, et refusant, probablement par pure paresse, de faire une enquête sur ces griefs.

"On admettra, sans doute, que l'archevêque Taché est une haute autorité et que son témoignage n'a pas besoin de corroboration.

"Cependant, ce témoignage est des plus fortement corroborés.

"Dès le 1er octobre 1874, quand M. Mackenzie se trouvait premier ministre depuis environ un an, le Père Decorbey écrivit au lac Qu'Appelle à l'honorable M. Laird, alors ministre de l'Intérieur, pour presser le gouvernement d'accorder aux Métis de ce district et des autres régions des titres de possession des terres sur lesquelles ils s'étaient établis, et de leur donner l'assurance que les arpentages ne modifieraient pas la forme parallélogrammatique qu'avaient leurs établissements.

"Mais ce missionnaire ne fit que parler dans le désert.

"Le département de l'Intérieur ne fit rien, et depuis cette date jusqu'à la rébellion, les Métis ont tous jours cru qu'ils seraient traités par le gouvernement, un jour ou l'autre, dans la possession de leurs terres.

"La lettre du Père Ducorbey est la première, croyons-nous, qui ait été adressée sur ce sujet à M. Laird.

"Mais depuis, jusqu'à la chute du gouvernement Mackenzie, en 1878, le département de l'Intérieur a été inondé de correspondances, officielles, semi-officielles et privées, venant de Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, au sujet des Métis, de leurs réclamations et de leurs droits, sans compter les présentations verbales faites aux officiers du gouvernement à Ottawa et dans le Nord-Ouest.

"Parmi les lettres adressées aux ministres, il en est une de l'évêque Grandin, de St-Albert, datée du 5 avril 1875, et adressée à M. Laird, dans laquelle un exposé franc et complet de la cause des Métis était fait.

"Sa Grandeur conjurait M. Laird de prendre en main la cause de ces pauvres Métis. Mais M. Laird n'a pas cru devoir acquiescer aux demandes de Sa Grandeur, et plusieurs de ces demandes se trouvent répétées dans le bill des droits formulé par Riel en 1884-85.

Le Mail ajoute encore que les missionnaires du Nord-Ouest ont écrit au gouvernement, à plusieurs

reprises, de 1874 à 1878, et se sont adressés inutilement à ses officiers, au sujet des réclamations des Métis. Ils ont particulièrement, en juin 1876 et en mars 1877, envoyé des requêtes à Ottawa, priant les ministres de faire faire le recensement dans les territoires et de régler sans délai la question des scrips, attendu que les Métis de ces endroits avaient des droits aussi bien fondés que ceux réclamés par leurs frères du Manitoba en 1870. Mais tout fut inutile. M. Mackenzie et ses collègues ne firent absolument rien.

Passant enfin à apprécier la conduite de M. Mills comme ministre de l'Intérieur, le Mail dit que jamais les Métis n'eurent plus à souffrir et à se plaindre qu' alors, et il cite à ce sujet certaine lettre en date du 18 mars 1878, dans laquelle le bras-droit actuel de M. Blake posait en principe que la condition des Métis ne devait pas différer de celle des blancs et qu'on ne pouvait leur accorder plus de privilèges qu'à ces derniers.

Nous aimons à rappeler tous ces faits à nos lecteurs, afin qu'ils se convainquent bien, une fois pour toutes, que le parti libéral et sa presse jouent la comédie quand ils s'apitoient sur le sort des Métis et se proclament leurs très-sincères et très-tendres amis.

Tout cela, c'est de l'hypocrisie, c'est de la blague ! Qu'on ne l'oublie pas.

LES FAITS DU JOUR

On a découvert un cas de variole noire à Boston.

On a enregistré 49 naissances, 10 mariages et 38 décès à Toronto la semaine dernière.

M. Stead, le fameux rédacteur de la Pall Mall Gazette de Londres, Angleterre, est sorti de prison.

Marie Augustine, que l'on disait âgée de 125 ans, est morte à la Nouvelle-Orléans vendredi.

On dit que M. Napoléon Bourassa, notre éminent peintre et littérateur, doit épouser prochainement madame veuve D. H. Sénécal, née Melle Cherrier. M. Bourassa habite maintenant Montebello où il s'est bâti une fort jolie résidence.

Inscrits à l'agence du Canada, 76, boulevard Haussman, Paris, France : MM. l'abbé Casgrain, Québec ; le lieutenant P. du Perron Casgrain, Chamham ; le Dr H. R. Casgrain, Windsor, Ont. ; Alfred A. Thibaut, Montréal ; le Dr A. Marois, Québec.

La presse radicale de Paris, l'Intransigeant de M. Rochefort en particulier, approuve très-fortement le message du gouvernement aux Chambres. Le Journal des Débats se borne à le discuter comme bien de temps va durer la loutie de miel de M. de Freycinet et du parti radical.

Paul-Jacques-Aimé Beaudry, célèbre peintre français, est décédé à Paris, avant hier, à l'âge de 58 ans. Il était originaire de Bourbon, en Vendée, où il naquit le 7 novembre 1828.

Elu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1870, il avait été créé Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1875.

Mademoiselle Catherine Bayard, l'aînée des filles du Secrétaire d'Etat de la république américaine, a été trouvée morte dans son lit, samedi dernier matin. Les médecins sont d'opinion que le décès est dû à une attaque de maladie de cœur. La défunte, qui aimait beaucoup l'équitation, avait souffert un accident quelques jours auparavant et faisant une course à cheval, et plusieurs attribuent aujourd'hui sa mort à cet événement qui avait d'abord passé inaperçu.

Au commencement de décembre dernier, une jeune fille du nom de Collins, dont la famille réside à Woodstock, Ont., tomba frappée de mort subite, pendant qu'elle était à s'amuser avec quelques compagnes d'école. La semaine passée, comme on transportait le cadavre de l'endroit où il avait d'abord été déposé à un terrain acheté par la famille, le cercueil fut ouvert, et que l'on juge de la stupefaction et de la douleur des parents, quand ils s'aperçurent que leur enfant avait été enterrée vivante.

Voici quelques renseignements sur les états de service de M. Duhal, récemment nommé Consul-général de France à Québec :

Né en 1845 ; attaché à Santiago du Chili, le 27 février 1874 ; chancelier de 3ème classe à Pékin, 14 septembre 1876 ; vice-consul à Tchéfou, 15 février 1878 ; attaché à la direction politique, 27 mai 1879 ; commis principal au cabinet, 1er février 1880 ; rédacteur pour les affaires politiques, 6 novembre 1880 ; rédacteur à la direction politique, 29 décembre 1881 ; conseiller d'ambassade à Rome, 6 mars 1884 ; consul-général à Québec, 8 décembre 1885.

Le major Rogers, l'ingénieur bien connu, qui a tracé la route du Pacifique Canadien à travers la chaîne des Rocheuses, dit que ce chemin est le mieux fait, à les montées et les descentes les plus douces et possède la voie la plus solidement construite de tous les chemins de fer américains. On atteint sur le versant occidental, où il vient d'être terminé, des vitesses de 32 milles à l'heure en moyenne, arrêts compris. Quand la voie aura été ballastée sur certains points, on atteindra 53 milles à l'heure.

CONCOURS DE TIR

SUR PIGEONS D'ARGILE POUR LE TITRE DE CHAMPION DE LA MÉDAILLE LIGOWSKI

Samedi, plusieurs membres du Club St-Hubert, de cette ville, partent par le train de 8 heures a. m., vers le Pacifique Canadien, pour se rendre à Caledon Place. Parmi les excursionnistes, on remarquait MM. T. G. Coucholles, président du Club ; J. C. Taché, 1er vice-président ; P. Trudeau, 2ème vice-président ; P. Boulay, secrétaire ; E. Smith, trésorier ; J. N. Deslauriers, directeur du tir ; Aug. Lévesque, A. E. Pelletier, Lucien Fortin, T. Pruneau, etc., etc.

L'ex-champion du Club de tir d'Ottawa, W. L. Cameron, qui a déjà remporté la médaille à quatre concours, faisait partie de l'excursion, en compagnie de MM. R. W. Steven et T. Morton.

A Carleton Place, les visiteurs ont été reçus cordialement par MM. C. A. Stark, président du club Mississipi, et A. T. Taylor, secrétaire, qui, musique en tête, les ont conduits sur le terrain.

Le programme annonçait trois concours distincts, mais la pluie battante qui tomba de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., ayant rendu

difficile le fonctionnement des trappes, le troisième fut mis de côté.

Le premier concours s'est ouvert à 10.55 a. m. et s'est terminé avec le résultat suivant :

CONCURRENANTS	POINTS
H. McFadden.....	18
Thos. Glover.....	19
Jas. Locks.....	13
Sm. Glover.....	17
P. Trudeau.....	19
Rt. Glover.....	14
E. Smith.....	14
W. L. Cameron.....	16

REPRISE	POINTS
Thos. Glover.....	6
P. Trudeau.....	7

M. P. Trudeau fut proclamé vainqueur au milieu des applaudissements et des félicitations de tous les spectateurs.

Seize tireurs ont pris part au second concours, dont l'enjeu était une bourse de \$25.00 offerte par les citoyens.

Le résultat a été comme suit :

Sm. Glover.....	1er prix \$10
P. Trudeau.....	7
E. Smith.....	4
H. McFadden.....	2
Thos. Glover.....	2

Les visiteurs se sont ensuite rendus au Mississipi House, où un excellent dîner leur a été servi sous les auspices des membres du Club de Carleton Place.

La médaille, qui était entre les mains de l'un des juges M. Stephen, a été alors remise à M. P. Trudeau, au milieu d'applaudissements chaleureux et répétés.

LE MONDE ET LA VILLE

M. Routhier, ex-député de Prescott, était dimanche en visite chez son parent M. Stanislas Cimon, à Hull.

Wm Briggs a été arrêté et logé à la station de police hier, sous inculpation de tenir une maison de désordre.

Huitres appretées pour tous les gouts au restaurant Lancelot Rue George.

La votation pour l'élection de deux échévins dans les quartiers 4 et 5 à Hull a lieu lieu aujourd'hui. La lutte est très-chaude.

Les frères O'Reilly, nouveaux locataires du Patinoir Royal, font de louables efforts pour offrir au public des amusements aussi agréables que variés.

MM. Achille Gariépy et Ed. Poulin, ont été élus membres du conseil municipal de Montebello en remplacement de MM. J. Thomas et Chs. Regimbal.

M. l'abbé Maugin, qui accompagnait les délégués français lors de leur visite au Canada, l'été dernier, doit se fixer définitivement à Ottawa. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Madame Louis O. Martin, née Eléonore Joly, est décédée à Longueuil dimanche le 17 courant, à l'âge de 40 ans.

La défunte était fille de M. J. B. Joly, de cette ville.

Comme nous l'avons annoncé samedi dernier, le dévoué curé de l'église Ste-Anne, M. l'abbé Prudhomme, va faire une seconde conférence sur la Terre-Sainte, dimanche, 24 courant il parlera de la Syrie, de la Galilée, de Samarie et de la Judée.

Qu'on se dise et qu'on aille en foule l'entendre.

On a joué "The Private Secretary" au Théâtre Royal hier soir, et l'auditoire, qui était nombreux, s'est retiré vers 10 heures, après avoir ri à satiété.

Le succès sera encore naturellement plus complet ce soir, les acteurs possédant mieux la lettre et l'esprit de leurs rôles.

Qu'on aille donc en foule entendre MM. Denier, Hartsall, Drummer, Kearny, Loughney et Redding, Melles Flecher, Harlan, Stevenson et madame Post.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

L'endroit pour acheter des EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST A L'ANTIQUÉ ET RENOMMÉ MAGASIN 101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

A QUICONQUE ACHÈTERA :

5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plaît No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

PRESENTS POUR NOEL ET LE 1ER DE L'AN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli c. six d'objets bien propres à être donnés comme étrennes, tels que : Cartes de Noël et du 1er de l'an avec inscriptions en français et en anglais. Livres de prières reliés avec élégance, livres d'histoires avec gravures colorées pour les enfants. Beaux objets de piété d'un fini tout nouveau.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

AVIS SPECIAUX

Diners et banquets, préparés à l'ordre, sous un très court délai.

Si vous craignez de devenir somnolent à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 Rue Rideau.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 Rue Rideau.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pour l'usage contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DUBREUIL, Pharmacien, rue Sussex.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

DECES Hier, en cette ville, à l'âge de 17 ans, est décédé M. Robert Duford, fils de M. Octave Duford, et frère de M. J.-Bte. Duford.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, 20 courant. Le convoi quittera la résidence du père du défunt, 16 rue Water, à 3 hrs. p.m.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE ! Aux ravages de cette maladie terribles et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

F. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FER-RONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Ou ils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

Agrandissement du canal Welland

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS échangées, adressées au sous-général, et portant la suscription "Soumission pour le canal Welland", seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des navires de l'Est et de l'Ouest, le 25e jour de janvier prochain (1886), pour exhauser les murs des écluses, déversoirs, etc., et augmenter la hauteur des bords de cette partie du canal Welland entre Port Dalhousie et Thorold, et approfondir le bief entre Thorold et Ramsey's Bend, près de Hamberston.

Tous les travaux seront adjugés par sections. Des cartes des diverses localités, ainsi que des plans et devis pourront être examinés à ce bureau dès et après LUNDI, le 11e jour de JANVIER prochain (18 6) ; on pourra aussi y procurer des formulaires de soumissions. Semblables renseignements relatifs aux travaux au nord d'Alamburgh seront obtenus au bureau de l'ingénieur local, "Welland".

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formulaires imprimés, et dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indique la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé ; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de "deux mille piastres" ou plus, suivant l'étendue des travaux à faire dans la section—devra accompagner les soumissions respectives ; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux spécifiés dans l'offre.

Le montant exigé dans chaque cas sera mentionné sur la formule de soumission. Le chèque ou l'argent déposé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 9 décembre 1885.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modès Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

8e ann... ABON... ar année... Pour six mois... Pour quatre m... Edition... Pour l'année... Payab... LOUIS LU... LE C... Ottawa et l... CONVOC... La Gazette... samedi proc... tion du Par... L'HONORA... L'honora... rendu, aujo... conduite pa... teurs, réunis... à St Jérôme... Les citoy... ville lui ont... soir... LE CER... Le Cercle... ra vendredi... de ses séan... St Joseph, n... Tous les... ment priés... Le cercle... jour une o... preuve la pl... en puissio... et la bile o... certains pe... ges, aussi m... prés... CE QUE S... L'AC... A son pas... John A. M... quelqu'un... redoute par... en Canada... de Riel : "Non, ment est so... politique a... rester longt... timent dans... diens-franç... "Il a fait... vieux et p... Français o... crucifiés é... avaient lo... bon droit d... trouva le... l'image vi... grime. Ma... que sa ré... aient pour... sordre au p... QUI SE... M. McInt... raisonna... reconnu à... passé, que... d'Ontario... part dans... et les fav... Mowat, po... l'oreille a... s'agit de n... politiques, autre cau... charge de... Carleton... On nous... d'embarra... considérée... sincères s... ment sou... grit à Ott... aucuneme... cinq sous... HEM